

## INSERTION

# Un garage pour trouver la bonne voie

C'est un garage solidaire qui a été inauguré hier chemin Saint-Léonard à Reims. Sa mission est double : favoriser l'insertion professionnelle et la mobilité pour l'emploi.

**M**ichèle, Ben, Manuel, Juanito, Eric et Judaïcël. Ils sont six stagiaires. Six « compagnons », comme les appelle Pascal Poulain, chef d'atelier, fier de présenter son équipe et le matériel dont ils bénéficient depuis octobre dernier. Si le chantier a débuté depuis quelques mois déjà, le garage d'insertion, installé chemin Saint-Léonard, zone Farman-La Pompelle à Reims, a été inauguré officiellement hier après-midi. « Il a fallu lancer la machine, explique le professionnel. Aujourd'hui, nous sommes

L'association veut faciliter l'insertion par le travail (en créant 6 postes salariés) et par la mobilité (en proposant des tarifs préférentiels).



Après avoir été maçon et conducteur d'engin, Ben, 29 ans, s'initie à la mécanique sous le contrôle du chef d'atelier. Remi Wafflard

déjà intervenus sur une quinzaine de véhicules et j'ai une dizaine de devis en attente.» Car l'objectif ici n'est pas du faire du chiffre, mais bien de la formation. La mission du garage est double : d'une part, il crée six postes salariés en contrat aidé (CUI, Contrat Unique d'Insertion pour des personnes exclues durablement de l'emploi, principalement bénéficiaires des minima sociaux) avec pour objectif l'intégration durable dans l'entreprise « classique » ou l'accès à une formation qualifiante.

Chacun bénéficiant d'un accompagnement personnalisé. Deuxième mission, tout aussi ambitieuse : permettre à d'autres personnes en situation précaire de faire réparer leur véhicule à moindres frais. Et retrouver cette fameuse mobilité indispensable sur le chemin de l'emploi. Pour répondre à cette problématique, Agis 51 (Association Garage pour l'Insertion et la Solidarité 51), qui gère la structure, a prévu trois actions : un atelier de maintenance et de réparation automobile (ça,

c'est fait), un service de location de voitures et la vente de véhicules d'occasion (ça, c'est pour bientôt).

Michèle, 29 ans, cherchait du travail depuis plusieurs mois. « J'aimais la mécanique, mais je n'osais pas. » C'est une conseillère du Cref (Centre de recherche, d'étude et de formation) qui lui a parlé du garage. « Les voitures, c'est ma passion depuis toute petite. Ici, j'apprends à faire des vidanges, à changer des plaquettes... » La seule femme de l'atelier a trouvé sa voie : « J'espère que ça débouchera

sur un stage en entreprise. J'ai vraiment envie de continuer ! », confie la jeune et jolie maman. Pour ce faire, une conseillère chargée d'insertion vient au garage deux demi-journées par semaine. Si Pascal Poulain, fort de ses 33 ans d'expérience dans le milieu automobile, se charge de leur transmettre son savoir technique, Alexandrine les aide à réaliser leur CV, leur montre comment rédiger une lettre de motivation, bref les guide dans leur recherche d'emploi.

Manuel a travaillé pendant vingt et

## À SAVOIR

► **L'atelier.** Le garage peut réaliser la plupart des travaux d'entretien courant et de réparations mécaniques des véhicules légers et utilitaires : vidange, pneumatique, freinage, éclairage, échappement...

► **Pour qui ?** Les services du garage sont uniquement ouverts aux bénéficiaires des minima sociaux et aux personnes dont les ressources se situent en dessous du seuil de pauvreté engagées dans une démarche d'insertion professionnelle. Elles sont obligatoirement orientées sur prescription (par les services du Conseil général de la Marne, Pôle Emploi, le Conseil régional, les CCAS et les missions locales).

► **Financement.** Le projet est soutenu financièrement par le Département, la Région, l'État et Reims Métropole.

un ans dans un garage avant de s'enfoncer dans une terrible dépression. « Un jour, j'ai tout lâché. J'ai démissionné... », raconte-t-il. Quand Pôle Emploi lui propose un contrat aidé dans un garage, « j'ai dit oui tout de suite ! Ça m'a vraiment aidé à repartir du bon pied. J'ai arrêté les cachets, pour mieux rebondir. » Aujourd'hui, à 48 ans, Manuel a renoué avec le monde du travail. « Maintenant, tout roule... »

**ALICE RENARD**

► Agis 51 : tél. 03 26 02 82 99.